

POLITIQUE

ALI BONGO À LUANDA

Le président Ali Bongo Ondimba était hier à Luanda, deuxième étape de sa tournée à travers quatre pays d'une CEEAC dont il est le président en exercice. Occasion pour lui de s'entretenir avec son homologue angolais Joao Lourenço sur les moyens pour impulser une nouvelle dynamique en son sein.

Page 3

SOCIÉTÉ

DROITS D'AUTEUR : C'EST FAIT !

Comme annoncé, une grosse fournée d'artistes de toutes expressions a commencé à percevoir hier les droits d'auteur revenant à chacun d'eux. Un jour historique. D'autant que voilà presque un demi-siècle que la Sacem avait cessé de les collecter dans notre pays.

Page 6

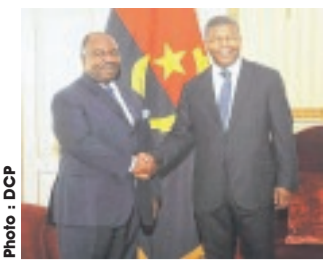


Photo : DCP



Photo : Adjaf Niouroume

n° 12651 - Vendredi 16 Février 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



www.lunion.ga

SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

POLITIQUE

CNR : SONS DE CLOCHE DISCORDANTS



Photo : Chris Oyame

Au moment où, les unes et après les autres, nombre de formations politiques se réclamant de la Coalition pour une nouvelle République (CNR)

font part de leur intention d'aller aux législatives, un groupe de partis de la même CNR a indiqué hier que cette question n'était pas à l'ordre du jour.

Page 2

PROVINCE

TCHIBANGA-MOABI, ROUTE EN DANGER !



Photo : GRSN

Un trou béant qui, de surcroît, ne cesse de s'agrandir, peu avant le pont métallique sur la rivière Dougouatsi (10 km

environ de Tchibanga), menace de provoquer une interruption du trafic entre le chef-lieu de Mougoutsi et Moabi. Les travaux prévus sur ce tronçon en 2016 se sont arrêtés.

Page 16

ETRANGER

AFRIQUE DU SUD : RAMAPHOSA PRÉSIDENT !



Photo : AFP

Sans surprise, l'ancien syndicaliste devenu homme d'affaires Cyril Ramaphosa a été porté hier à la tête de l'Afrique du Sud par un Parlement qui n'a même pas eu besoin d'un vote formel du fait qu'il en était

l'unique candidat. La veille au soir, Jacob Zuma avait annoncé sa démission.

Page 21

POLITIQUE

Réconciliation, le combat de Mayila

Page 2

SOCIÉTÉ

Resto U : la réouverture

Page 7

FAIT DIVERS

Alphonse Nyebel, l'homme au "passeport mondial"

Page 11

Accès à l'eau potable et à l'électricité

LA SEEG SOUS PRESSION



Photo : D.R

Alors que s'achevaient trois jours de sit-in de consommateurs excédés devant le siège de l'entreprise, les dirigeants de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) ont dû subir hier les foudres des autorités. "Vous avez l'obligation de respecter vos engagements contractuels. Vous devez absolument trouver des solutions à ces problèmes qui minent le quotidien d'une bonne partie de la population", leur a intimé le directeur de cabinet du président de la République, Brice Laccruche Alihanga, instruit par le chef de l'Etat pour qui "la priorité est à l'amélioration des conditions de vie des Gabonais".

Page 4

Pour moi quoi...

L'autre jour, quand j'ai entendu Boo ou M'bo, le patron de Dame SEEG, débouler le gros français de chez lui, parce que des consommateurs mécontents sont allés exprimer leur colère, suite au manque d'eau et aux coupures intempestives de courant, moi Makaya, je me suis dit, il n'y a que dans notre pays, où l'on voit ce genre des choses. Eh oui. Un colon, qui plus est, "directaire" d'une société qui fait vivre depuis plusieurs années un calvaire à ses milliers de clients, fait le "ngounda ngounda", sans qu'aucune autorité ne le rappelle à l'ordre. Surtout, qu'on sait que ceux auxquels il s'adressait avec arrogance lui rapportent les milliards de dolèrs brassés chaque année. Et permettent à sa société de connaître un Boo-m sans précédent, pendant que les clients broient du noir et meurent de soif... Mais, comme notre Gabon d'aujourd'hui n'est

plus celui d'hier, nous autres qui avons été choqués par tout ce cirque là sommes ravis qu'on lui ait dit, les yeux dans les yeux, quelques vérités là-bas du côté du bord de mer. Car, l'aventure de Veolia irrite beaucoup.

Il fallait le dire parce que, là là, là, c'en était trop. Lui Boo et ses gens, qu'on connaît et côtoie depuis et qui ne sont là que pour leurs intérêts, devaient savoir qu'ils ne peuvent plus tout se permettre. Et, il fallait procéder ainsi dès lors qu'ils commencent à montrer les biceps, faire la fine bouche, en leur rappelant leurs obligations, pour éviter toute confusion.

A partir de là, on espère, au moins, que le message a été bien reçu, pour qu'à la suite, Boo sache que, nous autres clients « corrects », ne demandons rien d'autres que de l'eau potable et le courant dans nos maisons. Alors, rideau. !

... Makaya